

13 ans

Je lis 1^{er} de cordée de Roger Frizon Roche sur les bancs du lycée climatique de Briançon, où je suis pensionnaire en classe de 5^{ème}...

Une photo d'une cordée déclenche mon rêve d'être alpiniste...

Ce qui se produit aux alentours de mes 20 ans, suite à quelques voies en falaise dans les gorges de l'aveyron près de saint-Antonin-Noble-val dans le sud ouest avec deux copains...

Nous partons aussi pour nos deux premières ascensions pyrénéennes : L'arête sud de pène sarrière suivi de celle de l'arête nord-ouest de l'astazou à gauche du cirque de Gavarnie dépassant les 3000 m... Perchman d'abord à Luchon , puis à Villars-de-Lans dans le Vercors, profitant bien sur à grimper aussi ...

Arêtes du gerbier seul, mont aiguille gravi par sa voie normale, seul, voie du nez au rocher de l'épenet... Aves Romain Laval ,devenu guide, voie du buis aux rochers de presles... trois pucelles... Et mon 1^{er} couloir de neige dans le massif des écrins seul celui du couloir Davin 600 m à 45 degrés en très bonnes conditions de neige montée descente aux agneaux...

Bref, la « machine » est lancée, et c'est en camping sauvage dans la vallée de Chamonix des printemps, étés, automnes entiers que -seul- je parcourais des voies assez difficiles et difficiles au rythme d'une quarantaine par saisons pour parfaire ma technique et ma passion...

Falaise des gaillands à « gogo » seul...

25 fois dans les aiguilles de Chamonix la traversée des petits charmoz seul... Autant de fois avec des compagnons... Cotée assez difficile de la brèche de l'étales vers le col sous l'aiguille de l'M, elle réserve des vues saisissantes sur la mer de glace et ses voisins comme les aiguilles de